

---

## Transparence mariale

Marie est transparence au feu qui l'habite et la brûle pour prendre chair en elle. La transparence n'est pas un acte mais une manière d'être. Il ne s'agit pas de se dévoiler avec l'étalage du manque de pudeur dont nos media se repaissent. Illusion de la sincérité ! Illusion parce qu'être vrai est bien plus nécessaire et exigeant que d'être sincère. Le sincère ne parler que de lui. Le vrai se met au service du mystère de Dieu. Être donc : Marie est transparence. Elle naît transparence – nous célébrons aujourd'hui sa naissance. Elle naît transparence et le devient toujours plus au fil de son existence, à mesure que son *fiat* se déploie dans sa chair, à travers joies et douleurs, dépouillements et émerveillements. Son *fiat* toujours plus uni à celui de Jésus de l'annonciation à la crucifixion : âme transpercée, traversée par la lumière, jardin clos de la virginité qui enfante l'humanité.

La transparence est la véritable puissance intérieure. C'est la grandeur d'âme que l'on voit aussi ce matin en saint Joseph.

On pourrait aussi dire « sa chasteté » pour parler d'une vertu qui n'est vraiment pas à la mode : l'intégrité du cœur. Seule cette force intérieure est capable de traduire la générosité de Dieu qui nous fonde et nous habite. Elle ne se s'acquiert qu'à travers la lutte contre notre tendance à l'accaparement. Le cœur intègre est celui qui croit tellement à son désir qu'il ose en traduire la flamme sans y introduire de convoitise. Pauvreté radicale, le cœur intègre brûle d'un manque. Il est tout attente, démuné et ravi à la fois, comme saisi de peur devant le risque d'abîmer la beauté qui l'attire. Joseph est devant Marie comme Moïse devant le buisson ardent. Dans la transparence mariale Joseph voit la flamme ; dans la femme il voit la flamme. À la fois attiré par sa pureté et repoussé par sa dignité, incapable de comprendre et se refusant à conclure un adultère, dépassé par le mystère mais responsable du petit qu'il faut sauver.

Joseph, devant la transparente Marie, se laisse illuminé par la révélation du Dieu vivant, du feu brûlant. Il sauve le Sauveur par sa décision qui le dépouille totalement.

Mais l'ange lui demande plus et lui donne tout : *Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve.*

Joseph sauve Marie et Jésus ; il sera ainsi sauvé par eux. C'est la loi de toute beauté : elle nous sauve dans la mesure où nous l'accueillons.

En célébrant la nativité de Marie nous sommes invités à la recevoir chez nous, à nous mettre au service de sa protection pour que naisse en nous Jésus le Sauveur.